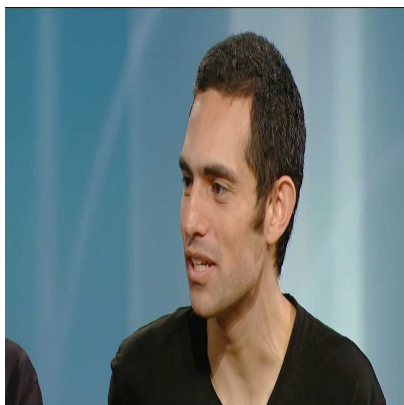
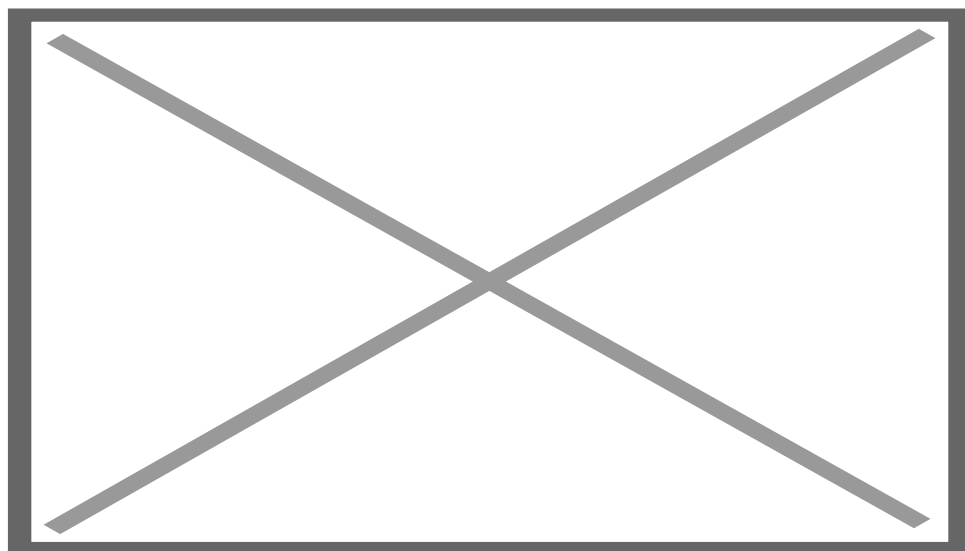




Tarek Loubani: Une catastrophe sanitaire d'ampleur entretenue à Gaza

Description



Boris Niehaus/Wikimedia Commons

Entretien avec le docteur Tarek Loubani • [De passage à Paris](#) dans le cadre d'une tournée d'information qui le mènera aussi à Tunis et à Londres, Tarek Loubani, médecin urgentiste canado-palestinien et professeur à Western University en Ontario, a écrit au rapport des Nations unies sur les crimes commis durant « la Grande Marche du retour ». Il a décrit la situation humanitaire désastreuse à Gaza. Il est l'un des meilleurs connaisseurs de la situation intérieure de la bande de Gaza, où il s'est rendu plus de 25 reprises.

Ahmed Abbas. « Vous vous rendez depuis plus de huit ans à Gaza ; pourriez-vous nous décrire la situation sanitaire dans cette enclave et son évolution sous l'effet du blocus ? »

Tarek Loubani. La situation sanitaire à Gaza est désastreuse et elle s'aggrave encore. Depuis la Grande Marche du retour (voir encadré), ce qui était un désastre à développement lent est devenu une catastrophe manifeste et actuelle. Le blocus a éliminé la capacité du système de santé à gérer les besoins quotidiens en soins longtemps avant le début de la Marche.

Les patients souffrant de maladies chroniques comme les affections rénales et le diabète périssaient à cause du manque d'équipement approprié des machines à dialyse par exemple, et des médicaments nécessaires pour gérer leur pathologie. Les patients atteints d'un cancer étaient et restent complètement soumis au caprice de l'appareil de sécurité israélien qui est accusé d'changer l'accès des patients cancéreux à un traitement vital contre des renseignements et des interrogatoires de ces patients. Que ce soit intentionnel ou non, le blocus empêche des médicaments essentiels et des équipements médicaux d'entrer dans Gaza. Il empêche le personnel de santé palestinien de voyager librement pour se former ailleurs et le personnel de santé international, comme moi, de voyager librement pour fournir des soins et des formations dans Gaza. Il désgrade aussi, et élimine, l'infrastructure essentielle dont tout système de santé a besoin pour survivre, comme l'électricité ou l'eau potable.

Il y a eu une brève lueur d'espoir quand l'Égypte a élu son premier gouvernement démocratique en 2012. Les conditions de soins se sont améliorées de manière significative jusqu'à ce qu'une dictature militaire renverse le gouvernement et relance la collaboration de l'Égypte, en position subalterne, au blocus israélien. Cette période nous montre quel point Gaza est capable de défendre son propre système de santé et de prendre soin de sa population si on ne l'empêche pas activement de le faire.

A. A. De nombreuses ONG de défense des droits humains, comme Amnesty International, [Human Rights Watch \(HRW\)](#) et le [Palestinian Center for Human Rights \(PCHR\)](#) ont fortement condamné le tribut particulièrement lourd payé par les civils à Gaza lors des manifestations de la Grande Marche du retour. La [documentation](#) du Centre de défense des droits de l'homme Al-Mezan montre que depuis le début du mouvement le 30 mars 2018, 251 Palestiniens ont été tués. Mais le bilan de ces manifestations fait aussi ressortir un nombre important de blessures. Selon des médecins de Gaza, la plupart des blessures graves constatées sont situées aux membres inférieurs, notamment au genou, et sont typiques de blessures de guerre qu'ils n'avaient pas observées depuis le conflit de 2014 à Gaza. Qu'avez-vous vu en tant que médecin urgentiste dans les hôpitaux et sur les lignes de front à Gaza ?

T. L. J'ai été témoin de tirs très rapprochés par des snipers israéliens contre des civils et ensuite j'ai dû soigner leurs blessures avec le personnel médical des services d'urgence. Tous les patients que j'ai traités avaient été blessés par [des balles réelles](#), même si évidemment un grand nombre était aussi par utilisation massive de gaz lacrymogènes. Près de 60 % des blessures concernaient les membres inférieurs, ce qui est inhabituel. La plupart des blessures par balles des centres de traumatologie comme celui où je travaille au Canada concernent la poitrine, qui est la plus grande zone de cible et qui est supposée être la cible prioritaire quand les forces de l'ordre essaient de désamorcer une menace imminente.

Une autre observation inquiétante est qu'il semble y avoir un nouveau mode de balles utilisées contre des civils, créant un type de blessure et unique. Ce mode le provoque quasiment une amputation du membre inférieur qu'il frappe et crée des blessures de sortie anormalement grandes. Ce type de blessures a été décrit par [Médecins sans frontières \(MSF\)](#) et d'autres au cours de l'an dernier. Bien qu'ayant

travaillÃ© dans trois zones de combat et traitÃ© des centaines de traumatismes liÃ©s Ã la guerre, je n'aurais jamais vu ce type de blessure par balles.

A. A. â?? Pensez-vous que lâ??armÃ©e israÃ©lienne ait ainsi eu comme objectif d'Ã©liminer de faire un grand nombre de handicapÃ©s Ã vie ?

T. L. â?? Je ne suis pas en position de spéculer sur lâ??intention des soldats israÃ©liens ni sur les ordres qu'ils reÃ§oivent. Mais le nombre disproportionnÃ© de personnes atteintes dans une jambe ou dans les deux par des tireurs d'Ã©lite Ã trÃ¨s courte distance est trÃ¨s inquiÃ©tant et justifie une enquÃªte indÃ©pendante sur ce sujet pour s'assurer que lâ??armÃ©e israÃ©lienne n'utilise pas les tirs Ã balles rÃ©elles pour handicaper des civils, mais seulement dans des cas oÃ¹ il y a une menace pour la vie d'un soldat ou d'autres civils.

Les manifestations de la « Grande Marche du retour » ont Ã©tÃ© organisÃ©es par les Palestiniens de la bande de Gaza depuis le 30 mars 2018 pour exiger le droit au retour de millions de rÃ©fugiÃ©s palestiniens dans leurs villages ou leurs villes qui font d'Ã©normes parties d'IsraÃ©l, et pour demander la fin du blocus terrestre, aÃ©rien et maritime dans la bande de Gaza imposÃ© par IsraÃ©l depuis bientÃ´t douze ans. Les Nations unies et le ComitÃ© international de la Croix-Rouge (CICR), entre autres, ont qualifiÃ© cette politique de bouclage de « sanction collective » et ont appelÃ© IsraÃ©l Ã lever ce blocus illÃ©gal qui restreint fortement les dÃ©placements de personnes et les transferts de denrÃ©es, interdisant la majoritÃ© des exportations et des importations, y compris de matiÃ¨res premiÃ¨res. La traversÃ©e au poste-frontiÃ¨re d'Erez, point de passage entre Gaza et IsraÃ©l, la Cisjordanie et le monde extÃ©rieur, est rÃ©servÃ©e Ã ce que lâ??armÃ©e israÃ©lienne appelle les « cas humanitaires exceptionnels », c'est-Ã-dire principalement les personnes souffrant de graves problÃªmes de santÃ© et leurs accompagnants, ainsi qu'aux hommes d'affaires importants. ParallÃªlement, depuis 2013, lâ??Ãgypte impose quant Ã elle des restrictions sÃ©vÃ¨res au point de passage de Rafah, qui est fermÃ© la plupart du temps.

Les manifestations ont atteint leur paroxysme le 14 mai 2018, le jour du [dÃ©mÃ©nagement de lâ??ambassade des Ãtats-Unis de Tel-Aviv Ã Jérusalem](#) et la veille du 70e anniversaire de la [Nakba](#). Ce 14 mai, les forces israÃ©liennes ont tuÃ© 59 Palestiniens : « C'est un terrible exemple du recours excessif Ã la force et de lâ??utilisation de balles rÃ©elles contre des manifestants qui ne reprÃ©sentaient pas de menace imminente pour la vie d'autrui », d'aprÃ¨s [Amnesty International](#).

La Commission d'enquÃªte indÃ©pendante des Nations unies sur les manifestations de 2018 Ã Gaza a rendu son [rapport](#) jeudi 28 fÃ©vrier 2019. Le prÃ©sident de la Commission, Santiago Canton, d'Argentine, a dÃ©clarÃ© que « la Commission a des motifs raisonnables de croire que des soldats israÃ©liens ont commis des violations du droit international humanitaire et des droits humains lors de la Grande Marche du retour. Certaines de ces violations peuvent constituer des crimes de guerre ou des crimes contre lâ??humanitÃ© et doivent faire immÃ©diatement lâ??objet d'une enquÃªte par IsraÃ©l ». Le rapport stipule que « la Commission a trouvÃ© des motifs raisonnables de croire que des tireurs d'Ã©lite israÃ©liens ont tirÃ© sur des journalistes, des professionnels de la santÃ©, des enfants et des personnes handicapÃ©es alors qu'ils Ã©taient clairement identifiables en tant que tels ».

A. A. â?? Le rapport de la Commission d'enquÃªte indÃ©pendante des Nations unies sur les manifestations de 2018 Ã Gaza indique que « la Commission a trouvÃ© des motifs raisonnables de croire que des tireurs d'Ã©lite israÃ©liens avaient dÃ©libÃ©rÃ©ment tirÃ© sur des professionnels de la santÃ© alors qu'ils Ã©taient clairement identifiables en tant que tels ». Il mentionne votre cas : « Le 14 mai, les forces israÃ©liennes ont tirÃ© sur Tarek Loubani, un mÃ©decin canado-palestinien, alors qu'il se trouvait avec des ambulanciers paramÃ©dicaux portant lâ??uniforme de leurs hÃ´pitaux. La balle a traversÃ© ses deux

jambes. Â»Pourriez-vous d'Ã©crire les circonstances dans lesquelles vous avez Ã©tÃ© blessÃ© ?

T. L. Â?? Le rapport des Nations unies est important pour essayer d'empÃªcher de nouvelles attaques contre le personnel mÃ©dical, qui devrait Ãªtre protÃ©gÃ© en permanence, par toutes les parties, y compris pendant la guerre, mais particuliÃ¨rement quand il est en train de traiter des civils.

Je m'occupais de patients blessÃ©s sur les lignes de front de la Grande Marche du retour en mai 2018 avec des Ã©quipes paramÃ©dicales de professionnels et de volontaires. Comme j'Ã©tais le seul mÃ©decin sur la ligne, je m'occupais des cas graves qui pouvaient nÃ©cessiter une intervention vitale immÃ©diate et hautement qualifiÃ©e que les autres soignants n'Ã©taient pas formÃ©s Ã donner.

Nous Ã©tions tous des soignants de terrain expÃ©rimentÃ©s. J'ai prodiguÃ© des soins en Irak en 2004 et 2005, en Cisjordanie pendant de multiples incursions et attaques en 2002 et 2003, dans la bande de Gaza pendant les guerres de 2012 et 2014, pendant des manifestations place RamsÃ©s au centre du Caire le 16 aoÃ»t 2013, quand plus d'une centaine de civils furent massacrÃ©s (Un millier avait dÃ©jÃ Ã©tÃ© tuÃ©s deux jours auparavant place Rabaa), et pendant des manifestations violentes et non violentes au Canada au cours des deux derniÃ¨res dÃ©cennies. Mes collÃ¨gues avaient prodiguÃ© des soins pendant des annÃ©es, voire des dÃ©cennies avant cette journÃ©e, la plupart traitant des victimes de guerre gravement blessÃ©es dans les guerres de 2008, 2012, 2014, et pendant les flambÃ©es de violence entre ces dates.

Les Ã©quipes paramÃ©dicales Ã©taient sÃ©parÃ©es des manifestants et clairement identifiables par un vÃªtement Ã haute visibilitÃ© ou, comme dans mon cas, par un uniforme d'hÃ´pital.

Il y a eu une accalmie dans les manifestations. Personne ne bougeait de maniÃ¨re imprÃ©visible et je me tenais immobile Ã ce moment-lÃ , tournÃ© partiellement du cÃ´tÃ© opposÃ© Ã la manifestation. On m'a tirÃ© dessus Ã travers les deux jambes juste en dessous du genou. La balle est passÃ©e entre un faisceau nerveux et artÃ©riel et les os de ma jambe. Si elle avait touchÃ© l'un ou les autres, j'aurais eu un handicap sÃ©vÃ¨re ou peut-Ãªtre mÃªme subi une amputation.

AprÃ¨s avoir Ã©tÃ© touchÃ©, j'ai Ã©tÃ© traitÃ© dans un hÃ´pital de terrain avant d'Ãªtre transfÃ©rÃ© Ã un hÃ´pital secondaire, puisque ma condition n'Ã©tait pas aussi sÃ©rieuse que d'autres. Ils Ã©taient tellement occupÃ©s que j'ai recousu ma propre jambe et j'ai Ã©tÃ© renvoyÃ© chez moi au bout d'une heure afin de faire de la place pour d'autres victimes.

Mon sauveteur, quand j'ai Ã©tÃ© blessÃ©, Ã©tait un soignant expÃ©rimentÃ© nommÃ© Moussa Abou Hassanin. Un tireur israÃ©lien l'a atteint dans la poitrine au cours d'un autre sauvetage. Les autres soignants n'ont pas pu l'approcher pendant Ã peu prÃ¨s une demi-heure et il est mort peu aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© Ã©vacuÃ© du terrain. Il laisse derriÃ¨re lui quatre enfants et une grande famille.

Moussa et moi-mÃªme Ã©tions 2 des 19 membres du personnel mÃ©dical blessÃ©s par des tireurs israÃ©liens le 14 mai. Auparavant, aucun membre du personnel mÃ©dical n'avait Ã©tÃ© touchÃ© par balle ni blessÃ©. Ceci soulÃ¨ve la possibilitÃ© que les rÃ©gles israÃ©liennes d'engagement aient changÃ© et incluent de tirer sur le personnel mÃ©dical, ce qui serait inquiÃ©tant et Ãª? comme les Nations unies l'ont notÃ© dans leur rapport Ãª? constituerait un crime de guerre.

A. A. Â?? Vous avez impulsÃ© depuis 2014 trois projets importants pour amÃ©liorer les conditions des hÃ´pitaux Ã Gaza : [EmpowerGAZA](#), [Glia](#) et [Keys of Health](#). Pourriez-vous les dÃ©crire briÃ¨vement et nous donner votre apprÃ©ciation sur les difficultÃ©s qu'ils rencontrent ?

T. L. Gaza est un endroit avec des gens compétents et plein de ressources naturelles. Le blocus a empêché aux Gazaouis la capacité d'utiliser leurs ressources pour assurer un excellent système de santé à leur peuple. EmpowerGAZA est un projet qui vise à installer de l'énergie solaire sur tous les hôpitaux publics, les cliniques et les centres de santé de Gaza. Ceci supprimerait la dépendance du système de soins par rapport aux décisions d'Israël d'autoriser ou d'interdire l'entrée du diesel. Cela garantirait aussi que, dans la période post-croisière à la libération, les hôpitaux de Gaza contribuent à un avenir environnementalement durable.

Le projet Glia vise à créer des [appareils médicaux](#) qui soient aussi bonne qualité que les marques de premier ordre qu'ils remplacent. Mais ces appareils sont facilement fabriqués localement, créant à la fois du travail et une culture d'indépendance et d'innovation technologique. Notre projet vedette est un stéthoscope à 3 dollars (2,65 euros) qui a été testé comme étant aussi bon que le Littmann Cardiology III à 250 dollars (221 euros) et l'un des leaders du marché en stéthoscopes. Dans ce projet, nous avons aussi créé des garrots qui sont utilisés dans la Grande Marche pour traiter des patients blessés.

Keys of Health est un projet frère qui forme au Canada les médecins palestiniens à des compétences médicales spécialisées de manière à améliorer et à construire l'infrastructure à Gaza.

A. A. Comment peut-on vous aider dans ces projets ?

T. L. Il y a de nombreuses manières de contribuer à l'amélioration du système de santé à Gaza. Des organisations telles que [Medical Aid for Palestine](#), [Terre des hommes](#) et [Médecins sans frontières](#) sont d'excellentes organisations à soutenir, avec des campagnes de financement facilement accessibles. Si les gens veulent contribuer directement à nos projets, nous sommes à la recherche de subventions et de compétences en ingénierie pour le projet Glia afin de créer des appareils médicaux, par exemple un électrocardiogramme et une machine à dialyse. Les donations peuvent être faites via [notre site web](#) ou la plateforme de financement participatif Patreon où nous venons de [lancer une campagne](#).

Les projets The Keys of Health et EmpowerGAZA ne font pas de campagne de financement actuellement.

Source: [Orient XXI](#)

date créée
2019/03/08